

Récit de la faim.

Carnets (avril 2017/ janvier 2018)

à Jean Pierre Canon.



1.

Longue attente
dans l'antichambre
des vivants et des morts.

Tu retiens ton souffle,
tu surveilles
sa respiration sous le drap.

2.

Il dort parmi les livres
dans la chambre
sans fenêtre.

Son sommeil est peuplé
d'ombres claires.
Il rêve d'un jour ensoleillé.



3.

Pour la première fois,
depuis que son corps
est sauf,
il rit d'être rassasié.

Sa voix coule limpide
sous les arbres
d'une pensée indicible.

4.

Son corps perd ses eaux,
vit l'expérience veuve
de la faim.

Avidité des nourritures
et dégoût d'y goûter :
bouche de pierre.

5.

Chaque jour hésite.
Une seule bouchée
rassasierait ta faim.

La nuit tombe,
la famine grandit.

6.

Tes mains caressent
un mur de chaux,
c'est un soleil blanc
rugueux comme l'hiver

7.

Sur son lit d'hôpital,
il songe
à l'inconfort heureux
de son matelas de livres.

Nulle lucarne n'éclaire
son sommeil profond.
Le soleil intérieur est beau
comme un chardon.



8.

Il écoute le grondement
de la nuit.

Le froissement de l'invisible
est un drap qu'on déplie.

Couché au pied de la montagne,
il fume silencieux.

9.

Tu ne saurais nommer
l'absence de saveur
du monde.

A la bouche portée,
la main n'est plus
nourricière,

déracinée
après quarante jours.

10.

Intouchable
dans l'angle
mort de ta vie.

11.

La peau sur les os.

Ton regard lucide

n'a pas changé.

Mais il s'enneige.

12.

Dimanche.

Ce matin je taillai
la lèpre du lilas.

Des tournesols éclairent
la table d'hôpital,
les nourritures intactes.

Ta voix n'a rien perdu
de sa beauté.
Ton armure gît sur le lit.

13.

La dernière nuit,
ta fille dormit dans la chambre.

Lorsqu'elle en sortit,
ton souffle s'échappa.

Tu n'avais pas cédé,
mais le cœur

-pivoine obscure
dans la nuit du jardin-

lâcha la main
au lever du jour.

14.

Héritage du temps,
elle me donna ta montre.

Son pouls bat
au poignet de mon chagrin.

15.

Tes cendres sur la table
dans une boîte en fer blanc,
et la légèreté de nos pensées
éparpillées dans la rivière.



16.

La clochette du berger
a tinté dans le clair obscur
du cœur endeuillé.

Quel inconnu a franchi
le seuil de ta librairie
disparue.



composé à Bruxelles en mai 2019

© Serge Meurant

photographies de Daniel Locus

retrouvez d'autres textes inédits à l'adresse
suivante :

www.sergemeurant.be